

NIVEAU :	ÉCOLE - GRANDE SECTION
DISCIPLINE :	MAÎTRISE DU LANGAGE
CHAMP :	RÉALITÉS SONORES DE LA LANGUE, SEGMENTATION DE L'ÉCRIT ET DE L'ORAL
COMPÉTENCE :	Prendre conscience des rimes
MOTS CLÉS :	GS ; Phonologie ; Rime

1. PRÉSENTATION

Cette épreuve mesure la capacité des élèves à comparer des sons et à repérer des régularités sonores. Pour éviter des confusions de consignes, il est conseillé de ne pas proposer le même jour cette épreuve et une autre épreuve phonologique.

2. CONSIGNES DE PASSATION

L'évaluation se déroule en passation semi-collective (6 à 12 enfants). Chaque enfant dispose d'un crayon et d'une feuille d'exercice. Chaque exercice comporte une icône à des fins de repérage puis trois dessins. Les enfants doivent compléter l'énoncé dit oralement (ex : « *Manon regarde la ...* ») en entourant parmi les trois dessins (ex : maison – lune – cloche) celui dont le mot correspondant rime avec le prénom (ex : Manon). La phase d'évaluation est précédée d'une phase d'entraînement.

Phase d'entraînement. Dire :

« *Nous allons jouer à trouver des mots dans lesquels on entend pareil que dans des prénoms. Mettez le doigt sur ☺, là où il y a les images d'une maison, de la lune et d'une cloche (dénommer lentement). Maintenant, posez votre doigt sur l'image de la maison, puis sur celle de la lune, puis sur celle de la cloche.* »
Vérifier et faire corriger si l'enfant se trompe.

« *Maintenant écoutez bien ce que je vais dire « Manon regarde la.... ».* »

« *Quel est parmi les trois dessins celui dont le mot se termine comme Manon ?* »

Solliciter les réponses des enfants puis dire :

« *Quand vous avez trouvé, entourez le dessin du mot dans lequel on entend pareil à la fin que dans Manon.* »

Laisser un temps puis vérifier que la consigne a bien été exécutée.

Dire : « *Manon regarde la maison». Dans «maison», on entend pareil que dans Manon. C'est «maison» qu'il fallait entourer.* »

☺

maison	lune	cloche
--------	------	--------

Phase d'évaluation. Dire :

« *Maintenant, nous allons jouer avec d'autres prénoms. Vous allez chercher tout seul le dessin qui correspond à la bonne réponse et l'entourer. Il n'y a qu'une bonne réponse chaque fois.* »

Faire travailler les élèves ligne par ligne, en demandant de pointer la ligne de travail à l'aide de l'icône correspondante. Dénommer les images avant de dire l'énoncé.

Item A



chapeau	peigne	bol
---------	--------	-----

«*Paul prend son....*

«*Entourez le dessin du mot qui se termine comme Paul.*»

Item B



lion	dinosaure	ours
------	-----------	------

«*Eléonore dessine un....*

«*Entourez le dessin du mot qui se termine comme Eléonore.*»

Item C



front	œil	bras
-------	-----	------

«*Laura touche son*

«*Entourez le dessin du mot qui se termine comme Laura.*»

Item D



poire noix glace

«Édouard mange une

Entourez le dessin du mot qui se termine comme Édouard.»

Item E



car train avion

«Alain voyage en....

Entourez le dessin du mot qui se termine comme Alain.»

3. ÉLÉMENTS D'OBSERVATION DES PRODUCTIONS

Item A – bol

- Code 1 - Réponse correcte
- Code 9 - Autre réponse
- Code 0 - Absence de réponse

Item B – dinosaure

- Code 1 - Réponse correcte
- Code 9 - Autre réponse
- Code 0 - Absence de réponse

Item C – bras

- Code 1 - Réponse correcte
- Code 9 - Autre réponse
- Code 0 - Absence de réponse

Item D – poire

- Code 1 - Réponse correcte
- Code 9 - Autre réponse
- Code 0 - Absence de réponse

Item E – train

- Code 1 - Réponse correcte
- Code 9 - Autre réponse
- Code 0 - Absence de réponse

4. RÉSULTATS DE LA VALIDATION

Grande section de maternelle

Mars

Même si cette épreuve est réussie par la grande majorité des enfants, elle constitue l'épreuve de phonologie la plus difficile en mars en grande section maternelle, les réponses correctes variant entre 62 et 77 %. Comparée aux deux autres épreuves, elle est probablement plus coûteuse en termes de traitement en mémoire, car elle implique plusieurs opérations avant d'arriver à la bonne réponse : l'enfant doit retenir l'énoncé et les trois mots successifs puis sélectionner parmi les trois mots, celui qui rime avec la fin de l'énoncé. Ceci peut expliquer les résultats plus faibles.

Juin :

Entre mars et juin, on observe une progression sensible des taux de réussite pour les items « bol » (+11 %), « dinosaure » (+7 %) et « poire » (+6 %). (L'item « bras » n'a pas été proposé en juin). Par contre, les performances évoluent peu pour l'item « train » (62 % de réussite en mars et 64 % de réussite en juin). On constate également que les pourcentages de réussite sont élevés en juin pour « bol » et « dinosaure » (respectivement 87 % et 79 %) alors qu'ils demeurent plus faibles pour « poire » et « train » (68 % et 64 %) à cette même période de l'année.

Plusieurs raisons peuvent contribuer à expliquer les moins bonnes performances des enfants sur ces deux derniers items : ils sont placés en fin d'une épreuve difficile (cf. remarques de mars) ; ils sont présentés dans des contextes qui peuvent donner lieu à des interférences pragmatiques (il est peut-être plus fréquent pour un enfant de manger une glace plutôt qu'une noix ou une poire, par exemple) ; les distracteurs comportent des unités phonologiques proches de celles contenues dans l'item cible (cf. poire/noix/glace et car/train, avion). L'analyse des erreurs peut aider à déterminer la ou les hypothèses les plus probables.

Fréquences par code selon le niveau et la date de passation

Bol	GS		
	Octobre	Mars	Juin
Code 1		76, 8	87, 1
Code 9		22, 1	11, 7
Code 0		1, 1	1, 2

Dinosaure	GS		
	Octobre	Mars	Juin
Code 1		71, 6	78, 6
Code 9		24, 8	19, 3
Code 0		3, 5	2, 1

Bras	GS		
	Octobre	Mars	Juin
Code 1		71, 6	x
Code 9		25, 9	x
Code 0		2, 5	x

Cet item n'a pas été passé au mois de juin.

Poire	GS		
	Octobre	Mars	Juin
Code 1		62, 3	68, 0
Code 9		36, 0	29, 8
Code 0		1, 7	2, 2

Train	GS		
	Octobre	Mars	Juin
Code 1		62, 0	63, 6
Code 9		33, 5	33, 8
Code 0		4, 6	2, 6

5. SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

5.1. Les réalités sonores de la langue

Notre langue est constituée de 37 phonèmes (unités phonologiques abstraites et non signifiantes) qui permettent de construire un ensemble extensible de mots porteurs de sens. Les enfants étant d'abord sensibles aux significations des mots, il convient, progressivement de leur permettre d'analyser différemment les paroles qu'ils écoutent ou qu'ils prononcent en leur apprenant à centrer leur attention et à adopter une attitude réflexive sur les aspects formels du message. Dans ce cadre, la prise de conscience des réalités sonores de la langue favorise l'acquisition des compétences dans le domaine de l'oral et prépare l'accès à l'écrit.

Les activités pédagogiques visant à favoriser le développement des compétences phonologiques au cours de la GS et au début du CP, peuvent être pensées à trois niveaux différents.

Le premier niveau concerne les objectifs poursuivis au travers de ces activités et leur programmation dans le temps. Les connaissances actuelles dans le domaine du développement des capacités phonologiques conduisent à différencier trois objectifs fondamentaux et complémentaires.

- Le premier objectif consiste à orienter l'attention de l'enfant sur les réalités sonores de la langue et non plus sur les seuls aspects sémantiques.
- Le deuxième vise à permettre à l'enfant de catégoriser certaines unités phonologiques, de les regrouper, de les comparer.
- Le troisième, qui correspond à un niveau d'abstraction plus élevé que les deux précédents, concerne plus spécifiquement les activités de manipulation de certaines unités phonologiques.

En deuxième lieu, la construction de situations pédagogiques doit, notamment pour ce qui concerne les objectifs 2 et 3, tenir compte de la nature des unités phonologiques sur lesquelles seront centrées les activités. Ainsi, si les enfants discriminent très tôt la rime commune à plusieurs mots, on sait que la segmentation des mots en phonèmes n'est guère possible avant l'âge de six ans. En revanche, leurs performances dans le comptage des syllabes sont relativement bonnes. La syllabe apparaît donc en grande section de maternelle comme un point d'appui important pour faciliter la prise de conscience de la structure phonologique des mots.

Enfin, dans le domaine de la phonologie comme dans d'autres, les activités pédagogiques se réalisent essentiellement par des jeux de langage. Les exercices systématiques n'ont guère d'intérêt dans le contexte de la classe dans la mesure où ils sont contraignants et, surtout, n'ont pas de sens. D'une manière générale, ces activités doivent être courtes mais fréquentes et s'inscrire dans des jeux aux règles claires. Elles doivent être réellement l'occasion de prendre plaisir à jouer avec les mots, de rire et de laisser libre cours à son imagination.

5.2. Suggestions d'activités pédagogiques pour la grande section et le début du cours préparatoire

Pour que chaque enfant puisse participer effectivement, il importe de proposer ces activités en petit groupe.

5.2.1. De la signification à la prise de conscience des réalités sonores de la langue

L'objectif est d'attirer l'attention de l'enfant sur certains aspects phonologiques et de l'amener progressivement à analyser les mots de ce point de vue. Plusieurs activités peuvent être réalisées :

- jeux sur la prosodie : transformer la ligne prosodique habituelle des mots, en allongeant par exemple une syllabe (exemple : « laaaaaapin ») ou en en modifiant la hauteur tonale (exemple : la↗ pin).

- faire écouter aux enfants la prononciation de personnes parlant avec un accent régional ou étranger. Noter les différences, reproduire.
- proposer des mots courts du point de vue phonologique mais représentant un objet de grande taille (train, bus, boa...) et des mots longs du point de vue phonologique mais représentant des objets de petite taille (allumette, champignon, coccinelle...) et demander de dire quel est l'objet qui a le nom le plus long. On peut prolonger en demandant aux enfants de donner des exemples de mots courts ou longs, de classer des mots en fonction de leur longueur à l'oral, etc...

5.2.2. Catégoriser certaines unités phonologiques, les regrouper, les comparer

- jeu des mots valises : trouver des enchaînements de la dernière syllabe d'un mot à la première du mot suivant. Exemple : éléphant / fanfare/ pharmacie / citron /....
- on invite les enfants à découvrir que la langue comporte des syllabes semblables. Tous les systèmes d'assonance peuvent être explorés (rimes en fin de mots dans les poésies et les chansons, assonances en début de mots...).
- jeu de l'intrus.

5.2.3. Les activités de manipulation phonologique : travail sur la syllabe

Objectifs d'un travail sur la syllabe orale

- permettre à l'enfant de prendre conscience que les mots sont composés d'unités plus petites appelées syllabes (on prendra garde au fait qu'il s'agit de syllabes orales et que, selon les régions, les découpages syllabiques des énoncés sont différents).
- permettre à l'enfant de prendre conscience de la longueur du mot en fonction du nombre de syllabes qui le composent.
- permettre à l'enfant de prendre conscience de l'ordre immuable des syllabes dans la composition d'un mot.

Pistes de travail sur la syllabe

Liaison syllabes/rythmes :

- rythmes temporels : l'un des moyens les plus simples de faire sentir la réalité des syllabes consiste à rythmer les énoncés, en frappant dans les mains par exemple. Cela se fait naturellement dans les chansons et peut se faire très facilement dans des comptines ou des poèmes (attention à la coordination audio - manuelle).
- rythmes spatiaux : mettre sous chaque mot autant de jetons que de syllabes.

Jeux avec les mots :

- allonger un mot d'une syllabe, le diminuer d'une syllabe, inverser les syllabes. Ces jeux peuvent se faire par des combinaisons de syllabes engendrant des mots non significatifs dans la mesure où il s'agit de détacher l'attention de la signification (par exemple, « cheval » - « grenouille » donne « che-nouille »).
- choisir avec l'enfant un mot qui lui plaît bien, le dire normalement puis le décomposer en syllabes orales et faire répéter à l'enfant.
- situer une syllabe dans un mot donné à l'aide d'étiquettes ou d'autres supports codant la position initiale, position intermédiaire, position finale.

Comparaison de mots :

- dégager une syllabe commune à plusieurs mots : en position quelconque, en position intermédiaire, en position initiale, en position finale (c'est un ordre décroissant de difficulté).
- on pourra effectuer des classements muets d'images (l'enfant ne nomme pas les objets représentés) : classer les images en fonction du nombre de syllabes de chaque mot correspondant à l'objet représenté. Si l'enfant rencontre des difficultés, lui nommer les objets et le laisser classer les images.
- le comptage des syllabes peut se faire également par le jeu du serpent et des échelles : chaque enfant prend une image dans un sac d'images et avance sur une piste selon le nombre de cases correspondant au nombre de syllabes du mot illustré (jeu de l'oie).

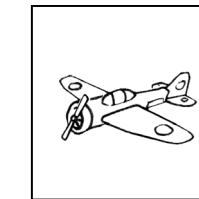
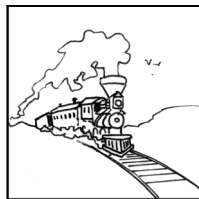
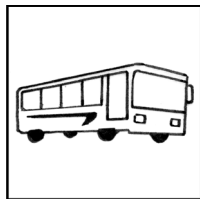
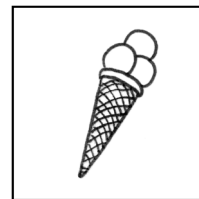
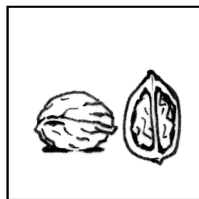
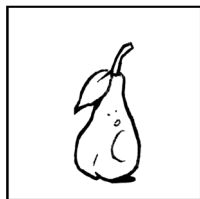
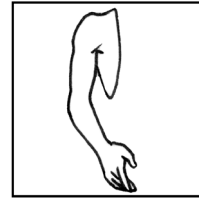
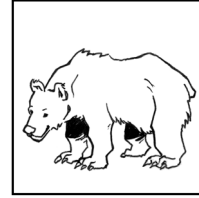
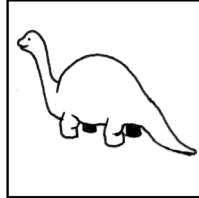
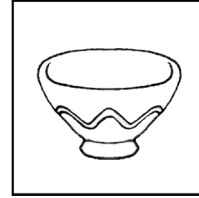
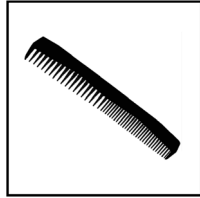
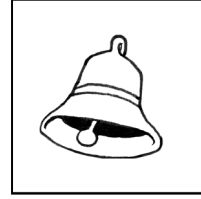
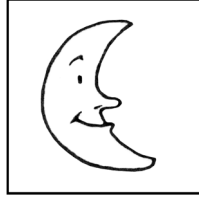
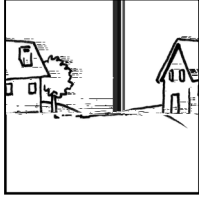
6. SUPPORTS

6.1. Support individuel

NOM :

PRENOM :

DATE : .../.../.....



Nom et prénom de l'élève :

Niveau scolaire et classe :

Age de l'enfant à la date de l'observation (années + mois) :

Date de l'observation :

6.2. Synthèse individuelle des observations par élève

Production de rimes

	Réponse correcte	Autre réponse	Absence de réponse
Item A : Paul prend son....			
Item B : Eléonore dessine un...			
Item C : Laura touche son ...			
Item D : Édouard mange une ...			
Item E : Alain voyage en...			

Reproduire en autant d'exemplaires que d'élèves.